fo

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU NORD-OUEST (Tél. Arras 23-14)
(SEINE-MARITIME, SOMME, PAS-DE-CALAIS, NORD)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux.
C. C. P. : LILLE 57-01-67

ABONNEMENT ANNUEL
XXXXXXX 12 NF
15,00F

N° XXXVIII - Novembre 63

LES ENNEMIS DE L'ENDIVE PENDANT LE FORCAGE

MOUCHES DE L'ENDIVE : Deux espèces très voisines sont à l'origine de dégats parfois importants. Plusieurs générations de ces mouches se succèdent en plein-champ. Les oeufs sont pondus sur les feuilles et les larves creusent des galeries dans les pétioles. Ainsi, à l'automne, malgré l'habillage des plantes, des larves peuvent subsister dans les tronçons des pétioles situés au collet.

Au cours du forçage, ces larves migrent vers le bourgeon terminal en voie de développement. Elles creusent alors dans le "chicon" les longues galeries sinueuses d'abord invisibles puis rougeâtres qui déprécient ce produit.

Lutte : Le moyen reconnu le plus simple consiste à pulvériser sur les collets des racines après leur mise en couche mais avant de les recouvrir une bouillie contenant par exemple 30 Grs par hectolitre de diméthoate.

SCLEROTINIOSE : Cette pourriture se caractérise par un feutrage blanc (sorte de petits amas cotonneux) qui apparait sur la racine et surtout au collet. En fin d'évolution, on peut même distinguer de petits corpuscules noirs (sclérotes) au voisinage de ce feutrage.

Lutte : La maladie est transmise soit par le sol soit par les racines. Il y a donc lieu tout d'abord d'éliminer les racines suspectes avant le forçage et de ne pas utiliser de la terre contaminée pour constituer les couches (en particulier terres ayant déjà servi à des cultures d'endives ou de salades).

Il n'existe pas de moyens de lutte curatifs permettant de "guérir" une couche malade.

Par contre, préventivement, il est conseillé de saupoudrer les racines au moment de la mise en couche avec un produit à base de quintozène (P.C.N.B.) Dans le cas de cultures habituellement très infestées, cette opération doit être complétée par une désinfection de la terre, opération qui peut être partiellement réalisée par l'incorporation de quintozène, ou par l'emploi des désinfectants classiques plus puissants, (produits beaucoup plus couteux).

CONCOURS MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Les personnes qui nous ont adressé en 1963 les premières feuilles de pommes de terre reconnues atteintes de Mildiou, nous ont apporté une aide précieuse.

Elles bénéficieront donc d'un abonnement gratuit (Avis + Phytoma) pour 1964.

Ce sont :

Mr J.M. GRUSON	à CAPINGHEM (Nord)
Mr Henri DECARPIGNY	à HEM-LENGLET par ABANCOURT (Nord)
Mr Paul LOURME-LESAGE	à St-VENANT (Pas de Calais)
Mr Jean PETIT	à FRESNOY-EN-GOHELLE par VIMY (Pas de Calais)
Ets FRERE	à ROYE (Somme)
Mr BRASSET	à HARLY par St-QUENTIN (Aisne)
Mr MARTINE	à AUBIGNY-AUX-KAISNES (Aisne)

(Pour ces deux dernières personnes, il s'agit également de taches trouvées dans des cultures situées dans la Somme).

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles,
R. DIVOUX

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
P. COUTURIER

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-OUEST. DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX